

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

## SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX: ROANNE, BOURGÔIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général: M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6<sup>e</sup>.Trésorière: Mlle M. FRÈREJEAN, 14, rue Général-Plessier, Lyon 2<sup>e</sup>.SIEGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6<sup>e</sup> (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises .....	200 francs
C/C. P. Lyon 101-98	Etranger .....	400 —

## PARTIE ADMINISTRATIVE

## ORDRES DU JOUR

**ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE : Mardi 8 Juin, à 21 h., au siège**

Approbation des comptes et du bilan de l'exercice 1947

Rapport du censeur. — Nomination du censeur.

**CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 8 Juin, à 20 h. 15**

Vote sur l'admission de :

M. Ladislav LIZEC, Praha Brevnov, Palm 10, Tchécoslovaquie, parrains MM. Coquillat et Denninger. — M. le Prof. Dr. G. KOLOSVARY, Museum Korut, Budapest VIII (Hongrie), parrains MM. Coquillat et Fiasson. — M. Albert STAIB, 43, rue Victor-Hugo, Fontaine (Isère), parrains MM. Rey et Martin. — M. JOUSSEAU Claude, 23, rue Montgolfier, Lyon, parrains MM. Coquillat et Ponchon.

Questions diverses.

**SECTION ENTOMOLOGIQUE : Mercredi 9 Juin, à 20 h. 15**H. de LESSE : *Hipparchia fagi* Scop. et *H. aelia* (*Satyrus hermione* L. et *S. alcyone* Schiff.). (Lépidoptères).

Compte-rendu de l'excursion de Mai 1948, en Dombes.

Présentation d'insectes. — Questions diverses.

**SECTION BOTANIQUE : Samedi 12 Juin, à 16 h. 30**M. CHOISY : Causerie sur la classification des Lichens (*suite*).L. BOUDET : Quelques remarques sur les verticilles floraux (*causerie*).

Présentation de plantes. — Questions diverses.

**SECTION GENERALE (Anthropologie, Biologie, Sciences naturelles) :****Samedi 19 Juin, à 16 heures**P. RÉMY : Description de *Sphaeronicola cebenica* n. sp., Ostracode Cytheride commensal de l'Isopode Cirrolanide cavernicole *Sphaeronides Raymondi* Dollfus.

A. COLLET : Note sur les dépôts de calcite dans les fentes des roches éruptives et cristallophylliennes.

Questions diverses.

## SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE FRANCE -- LXXVI<sup>me</sup> SESSION

La Société Botanique de France tiendra sa 76<sup>me</sup> session dans les Pyrénées centrales, du 18 au 26 Juillet 1948, sous la direction de MM. les Professeurs P. CHOUARD et H. GAUSSEN. Conditions particulièrement intéressantes de voyage et de séjour. Possibilités de participation pour les non-membres de la S.B.F. Pour détails écrire au siège : 84, rue de Grenelle. Paris. Inscriptions demandées pour le 10 Juin si possible.

## LXVII<sup>me</sup> CONGRES DE L'A. F. A. S.

L'Association Française pour l'Avancement des Sciences tiendra cette année son 67<sup>me</sup> Congrès à Genève du 12 au 16 Juillet sous la présidence de M. le Professeur JOLIBOIS, membre de l'Institut. Tous détails sur demande adressée au siège : 28, rue Serpente, à Paris (VI<sup>me</sup>). Les communications peuvent être adressées dès maintenant pour inscription éventuelle à l'ordre du jour de chacune des 26 sections spécialisées.

---

## PARTIE SCIENTIFIQUE

---

### ETUDE SUR DEUX *INOCYBE* ROUGISSANTS :

#### I. *GODEYI* Gill. ? et I. *PUDICA* Kühner

par Marcel JOSSERAND et Robert KÜHNER.

Il existe deux espèces d'*Inocybes* rougissants, à spores lisses et à cystides vraies qui, jusqu'ici, ont été généralement confondues soit sous le nom de *Inocybe Godeyi*, soit sous d'autres noms.

Ces espèces sont faciles à reconnaître, aussi bien à l'œil nu que par leur micrographie. La difficulté commence — c'est souvent ainsi — quand on veut les nommer. Il y a peu d'exemples de confusion aussi poussée.

Nous adoptons pour ces deux espèces les noms de *Inocybe Godeyi* et de *Inocybe pudica* Kühner. Précisons dès maintenant que *Godeyi* se distingue de *pudica* par :

son bulbe net, souvent marginé, au lieu de nul ou arrondi,

son voile sub-nul, inséré au bord du bulbe, au lieu d'abondant et inséré assez haut sur le pied,

son stipe entièrement pruineux (sur le frais) au lieu de pruineux au sommet seulement, ce caractère étant naturellement en relation avec le précédent,

ses spores à sommet ogival-angulé (quelquefois déjeté extérieurement et à dépression supra-hilaire accusée) au lieu d'elliptiques (Cf. dessins).

Nous prenons *Godeyi* au sens de BOUDIER (Planche, mais spores exclues). Egalement au sens de R. HEIM (le genre *Inocybe*) dont la figure est bonne.

KONRAD et MAUBLANC (*l.c. sel. fung.*) ont conçu *Godeyi* de la même manière que les auteurs précédents et leur planche est tout à fait satisfaisante (sauf les deux sujets de droite et les spores, quelque peu schématisées).

Notre champignon a été figuré par BRESADOLA (*F. trid.* et *Ic. myc.*) sous le nom d'*I. Trinii*.

LANGE (*Fl. Agar. Dan.*) a donné sous le nom d'*I. Rickenii* Kbh. (non Heim) une représentation trop grêle mais acceptable de notre espèce ; toutefois, comme chez BOUDIER, il faut faire des réserves quant à la spore.

BOUDIER, R. HEIM, KONRAD-MAUBLANC étant d'accord pour nommer *Godeyi* la première de nos espèces, nous acceptons ce nom, sans trop nous soucier de son exactitude car, dans ce groupe, si l'on remonte aux sources, on fait des découvertes bien dangereuses pour la foi. C'est ainsi que l'*Inocybe Godeyi* de GILLET, créateur du nom, est extrêmement douteux. Il est bien probable qu'il était autre chose que le *Godeyi* au sens de BOUDIER, HEIM, KONRAD-MAUBLANC et de nous-mêmes. GILLET, en effet, a attribué à son espèce des spores « de la forme d'un haricot », ce qui est déjà inquiétant. On peut, il est vrai, admettre qu'il ne faut pas prendre cette indication au pied de la lettre et que spores « en haricot » signifiait, dans l'esprit de GILLET, « spores non anguleuses-verruqueuses », pour distinguer son espèce des *Clypeus* rougissants. Mais une autre objection se présente alors : GILLET dit du pied qu'il est « égal ou un peu renflé à la base », ce qui ne cadre pas du tout avec *Godeyi auct.*, lequel, comme nous l'avons indiqué, est caractérisé par un bulbe net, souvent abrupt et marginé. Il se peut très bien que le *Godeyi* de GILLET (donc le vrai) soit notre *I. pudica*.

De même, nous nous abstiendrons prudemment de trop approfondir le *Godeyi* de BOUDIER. Nous nous bornerons à nous fonder sur sa très belle planche qui, elle, n'est pas équivoque (spores à part !) et représente admirablement notre *Godeyi*. En effet, si l'on a la curiosité d'étudier l'herbier du maître de Montmorency, on s'aperçoit tout d'abord qu'un de ses échantillons étiqueté « *Godeyi* » est un authentique *Patouillardi*, tout à fait indiscutable. Un autre sachet de « *Godeyi* » contenait non pas cette espèce, mais bien notre *pudica*. Enfin, deux autres parts, étiquetées l'une et l'autre « *I. Trinii* », renfermaient : l'une ce même *pudica* et l'autre *I. Godeyi*. En somme, des deux récoltes étiquetées par BOUDIER « *I. Godeyi* », aucune n'était le *Godeyi* au sens même de BOUDIER (Icones) et la seule étant *Godeyi* sensu BOUDIER portait de sa main la désignation « *I. Trinii* »... qu'elle partageait d'ailleurs avec une autre espèce ! On comprend, après ces mélanges, que la planche de *Godeyi* représente le champignon auquel nous réservons ce nom, mais soit accompagnée de spores qui sont, vraisemblablement, celles de notre *pudica* — au surplus mal dessinées !

Il n'avait d'ailleurs pas échappé à R. HEIM (*Loc. cit.*, p. 298 et 300, notes infra-paginales) que l'herbier BOUDIER présentait, dans ce domaine, une certaine confusion.

Devant tout ce qui précède, on pourrait se demander pourquoi nous gardons le vocable *Godeyi*. Nous le faisons pour ne pas bouleverser une tradition, fautive sans doute, mais en quelque sorte légitimée par plusieurs bons mycologues et par plusieurs planches non équivoques.

Si nous avons récusé *Godeyi*, quel nom aurions nous dû adopter ?

Impossible de ressusciter *Trinii*, tellement écartelé de tous côtés par des interprétations divergentes, qu'on ne peut plus, raisonnablement, l'utiliser. Mieux vaut l'abandonner. Au surplus, notre espèce n'a pas l'odeur de girofle attribuée à *Trinii*.

Elever la var. *campestris* de BRESADOLA au rang d'espèce ? Mais nous ne sommes pas certains du tout que les deux variétés de cet auteur correspondissent à nos deux plantes. Ses commentaires laissent des doutes et la synonymie qu'il indique achève de déconcerter.

A la vérité, une seule solution était acceptable, si nous avions renoncé à *Godeyi* : nommer notre espèce *I. Rickenii* Kallenbach (*non* Heim = *I. Boltoni* Heim). C'est ce qu'a fait LANGE et c'était très défendable, car il n'est pas douteux que ce *Rickenii* Kbh. soit notre *Godeyi*. L'article de KALLENBACH <sup>1</sup> est assez interprétable et, surtout, celui de HERMANN <sup>2</sup> qui distingue et décrit nos deux espèces, ne laisse placé à aucune hésitation. Cet auteur semble même être le premier à les avoir clairement comprises et comparées. Il nomme :

notre *pudica* : « *I. Trinii* (Weinm.) nach Ricken », ce qui est exact ;

et notre *Godeyi* : « *I. Trinii* (Weinm.) nach Bresadola », ce qui est encore vrai.

On pourrait donc — et même on devrait, si l'on suivait rigoureusement les règles de la nomenclature — choisir ce nom de *Rickenii* pour notre *Godeyi*, mais nous avouons avoir beaucoup de peine à rejeter un nom — *I. Godeyi* — adopté par de nombreux mycologues, qui, depuis de longues années, a conquis droit de cité et est appuyé par plusieurs bonnes planches.

Aussi, finalement, et malgré les réserves explicitement formulées plus haut, dont la plus grave est sans doute que nous dévions du sens premier, nous conservons *Godeyi*, quoique sans enthousiasme, pour notre première espèce.

Quant à la seconde, l'un de nous (K.) a été contraint de proposer pour elle <sup>3</sup> le nom nouveau d'*Inocybe pudica*, car elle est proprement innommable, confonduë qu'elle a été avec la précédente. Nous pensons que c'est *Inocybe rubescens* au sens de LANGE, mais non pas au sens réel de GILLET, l'auteur de ce nom, car nos investigations nous ont montré que le véritable *rubescens*, contrairement à ce qu'admis par tout le monde, représente... *I. Patouillardii*. C'est ce qui ressort à l'évidence de l'aquarelle originale de GODEY, récolteur à qui GILLET dut son *rubescens*. Cette aquarelle est même une des meilleures figures de l'*Inocybe* de PATOULLARD que nous ayons eues en mains ; rien n'y manque, pas même les spores, dites et dessinées en haricot, auxquelles correspond un hyménium montré sans cystides vraies.

Le *rubescens* de GILLET est ininterprétable. Des cystides muriquées, absentes sur la planche de GODEY, sont apparues tout à coup ! Quant à la teinte, tout au moins sur l'exemplaire que nous avons consulté, elle est celle de *jurana* ! Passons...

*I. Trinii* au sens de RICKEN, est, nous l'avons dit, notre *pudica*, mais nous avons exposé pourquoi *Trinii* nous paraît devoir être définitivement laissé de côté.

Nous n'alourdirons pas davantage cette note par la transcription des autres exégèses auxquelles nous avons dû nous livrer. De même, nous

1. *Inocybe Rickenii*, n. sp. *Pilz und Kräuterfreund*, 4<sup>me</sup> année, 1921, Heft 8, pp. 192-194.

2. Dje rötenden *Inocybe*-Arten. *Zeitschr. f. Pilzk.*, 1922, Band. I, pp. 18-21.

3. R. KÜHNER. — Quelques agarics rares, critiques ou nouveaux de la région de Besançon. *Ann. scient. de Franche-Comté*, 2<sup>me</sup> année (1947), p. 26.

ne rapporterons pas les copies d'auteur à auteur, les translocations de membres de phrase et autres hybridations livresques que nos recherches nous ont fait découvrir. Nous pensons avoir suffisamment montré que nous n'exagérons guère en disant que ce groupe était un des plus embrouillés qui soient dans la littérature et que, sous peine de piétiner indéfiniment, il fallait s'échapper une bonne fois de ces imbroglios et dégager les deux plantes en les décrivant parallèlement et en donnant à la seconde un nom nouveau — *I. pudica* — net d'interprétations. Nous espérons également montrer par la juxtaposition de nos deux descriptions, que ces espèces sont aussi faciles à séparer dans la réalité qu'indistinguables dans les livres.

La description d'*I. pudica* est donnée par J., d'après ses récoltes. Celle d'*I. Godeyi* provient des notes de l'autre d'entre nous (K.).

Nous remercions le Muséum d'Histoire naturelle de Paris qui nous a communiqué les échantillons de l'herbier BOUDIER, ainsi que M. MESLIN grâce à qui nous avons pu interpréter les documents de GODEY.

### Description de « *Inocybe Godeyi* Gill. »

SS. BOUD., HEIM, KONRAD-MAUBLANC, an GILL. ??

Syn. : *I. Trinii* Weinm., ss. BRES.

Syn. : *I. Rickenii* Kbh., ss. KBCH., HERRMANN, LANGE (non *I. Rickenii* R. Heim = *I. Boltoni* R. Heim).

#### CARACTÈRES MACROSCOPIQUES :

*Chapeau* (D = 2,5-6 cm.) conique-obtus surbaissé, puis sub-plan, à centre saillant en mamelon obtus et à bords se retroussant à la fin en se fissurant, *blanchâtre puis paille ocré ou brunissant, se tachant d'ocrose ou de rouge* et devenant entièrement rouge ou rouge-brun à la fin, finement fibrilleux, glabre, non vergeté, mais se fendillant.

*Chair* peu épaisse, blanche puis rose, hyaline, à *odeur désagréable*, semblable à celle de la plupart des *Inocybe*, ne bleuissant pas en présence de teinture de gaiac.

*Lames* (L. : 35-58 ; l. : 1-3), moyennement serrées, minces, d'un gris terreux ou gris-brun,  $\pm$  mêlé d'olive, piquées ou lavées de rose-rouge par places, à bordure blanche, ventruës, étroitement adnées ou sub-libres.

*Stipe* (H. : 3-7 cm. ; d. : 3-8 mm.) subégal, *avec un bulbe marginé bien marqué, blanc ou blanchâtre, puis teinté de rose feu et devenant à la fin rose-rouge-ocré*, rayé, densément et finement poudré-pruineux jusqu'à la base, cassant, plein, à chair blanchâtre ou pâle, devenant d'un beau rose-incarnat tendre avec l'âge.

#### CARACTÈRES MICROSCOPIQUES :

*Basides* à 4 stérigmates, 27-40  $\times$  10  $\mu$ .

*Spores* en amande, à sommet angulé-subporé et à dépression hilare  $\pm$  marquée, 9-11,5  $\times$  5-7,2  $\mu$ .

*Cystides* fusiformes-ventruës, 41-80  $\times$  13-21  $\mu$ , à parois épaisses (mais peu), jaunâtre pâle dans l'ammoniaque.

**HABITAT ET LOCALITÉS.** Sur la terre, dans les bois feuillus ou mêlés. Assez commun, de juin à septembre, aux environs de Paris (Bois de Vincennes) et dans les Alpes (Grande Chartreuse, dans l'Isère).

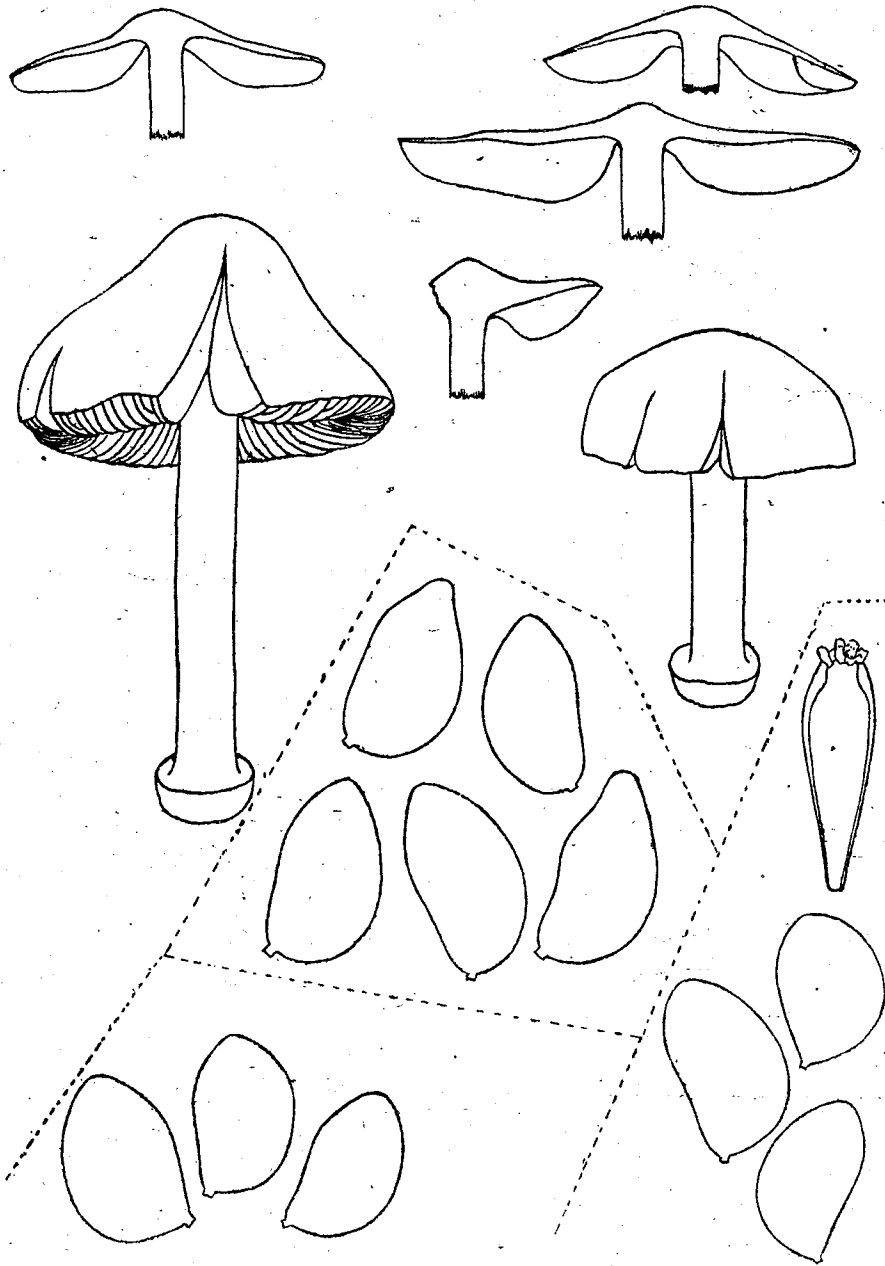


Fig. 1. — *Inocybe Godeyi*. Carpophores  $\times 1$ ; cystide  $\times 500$  et spores  $\times 2.000$ .  
Différentes récoltes.

**Description de « *Inocybe pudica* Kühner »**

Syn. : *I. Trinii* Weinm., ss RICKEN.

Syn. : *I. rubescens* Gill., ss. LANGE (non GILLET!; non GODEY, ic. ined. !  
= *I. Patouillardii* !)

CARACTÈRES MACROSCOPIQUES :

Chapeau 20-55 mm., d'abord globuleux-obturbiné, puis régulièrement

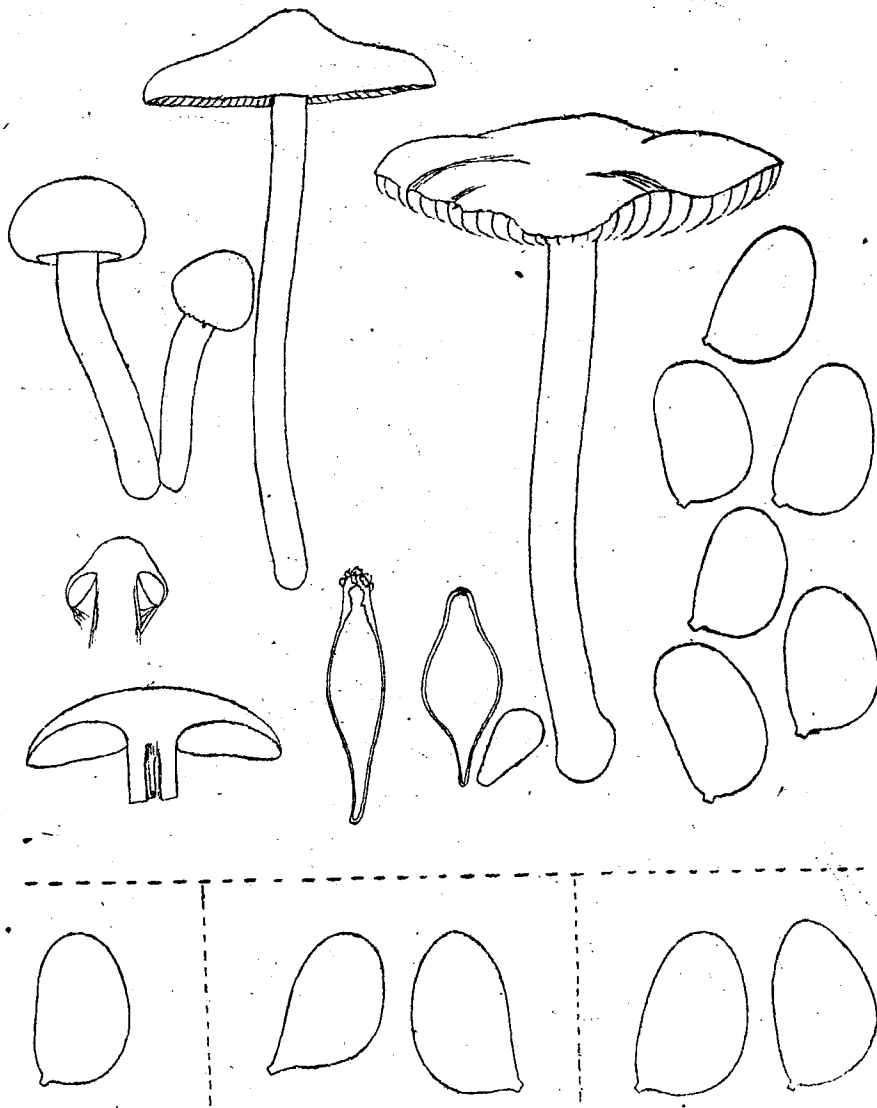


Fig. 2. — *Inocybe pudica* Kühner. Récolte de Claveissolle (Rhône), 30-10-1935.  $\times 1$ ; cystides  $\times 500$  et spores  $\times 2.000$ . Encadrées, spores d'autres récoltes.

convexe-ouvert et enfin plan-convexe ; mamelonné ou non, non hygrophane, viscidule (au moins par la pluie), *longtemps d'un joli blanc propre lavé d'incarnat*, puis  $\pm$  fortement envahi de *vermillon-incarnat-aurore vif*, enfin se salissant sur le très adulte ; non très rimeux mais  $\pm$  rayé-feutré (uni sur le jeune). Marge d'abord incurvée puis droite, non striée mais érodée-fissile ; appendiculée sur le jeune. Cuticule non définie.

*Chair* très mince, blanche,  $\pm$  lavée de vermillon-incarnat pâle.

*Lames* moyennement serrées, 1-3-(5) lamellules ; simples, assez larges, minces, non atténuées à la marge où elles sont plutôt larges-arrondies ; adnexées-sublibres ou sub-adnées et sécédentes ; d'abord blanc pur puis argileuses, enfin argileux-brunâtre ; se maculant  $\pm$  de vermillon. Arête sub-entière, à peine plus pâle.

*Pied* à zone corticale très définie, 50-80  $\times$  4-10 mm., égal, à base égale ou dilatée en un faible bulbe rond (non marginé ! ) ; d'abord plein avec l'intérieur soyeux-brillant, puis creux ; *d'abord blanc pur puis envahi de vermillon-aurore* ; sec, feutré-soyeux avec le sommet prunioux. Voile blanc, filamenteux, important mais ne laissant pas de traces au sommet du pied où il s'insère.

*Spores en masse* : terreux-brunasse.

#### CARACTÈRES MICROSCOPIQUES :

*Basides* 4-sporiques.

*Spores* elliptiques ou elliptiques-subamygdaliformes, mais à sommet très généralement arrondi et nullement sub-poré comme chez *Godeyi*. Arête interne variant de faiblement convexe à faiblement concave ; 7,8-9,5  $\times$  5,2-5,5  $\mu$  (exceptionnellement jusqu'à 10,5  $\mu$ ).

*Cystides faciales* et *marginales* identiques, fusiformes-ventruées, à paroi un peu épaissie ; peu incrustées au sommet, 50-65  $\times$  12-22  $\mu$ .

*Cheilocystides* (outre les cystides vraies) assez nombreuses, à paroi mince,  $\pm$  clavées, 20-25  $\times$  10-15  $\mu$ .

ODEUR ET SAVEUR faibles.

HABITAT ET LOCALITÉS. Sous résineux, Claveisolle (Rhône), 30-10-1935. (Récolté d'autres fois dans la même région, toujours sous résineux jusqu'à ce jour).

#### RÉSUMÉ.

1. — Deux espèces rougissantes généralement confondues, *Inocybe Godeyi* ss. Boud., etc. et *I. Pudica* Kühner ont été décrites comparativement ; des dessins en ont été donnés.

2. — Leur synonymie a été longuement discutée. Entre autres conclusions, il se dégage accessoirement de cette discussion que si *I. Godeyi* au sens premier de GILLET est très douteux, *I. rubescens* Gillet, par contre, ne l'est pas ; contrairement à l'opinion admise, il appartient à un tout autre groupe et est sûrement synonyme de *I. Patouillardii*.

Lyon, Avril 1948.

Présenté à la Section Mycologique en sa séance du 19. Avril 1948.